REFERENCES

ASSOCIATION FOR CANADIAN STUDIES, "Elements of an Integrated Society and Indexing: Ten Experts Weigh In on Meaning and Measures" March 29, 2013, www.acs-aec.ca/pdf/polls/Integration%20Index-final.pdf

CATHOLIC IMMIGRANT SERVICES "Description of the Host-Program (Ottawa)www.cic.ca/services-host-prog-e.php

CITIZENSHIP AND IMMIGRATION CANADA. Evaluation of the Host Program: Evaluation Division Research and Evaluation September 2010, www.cic.gc.ca/english/resources/evaluation/host-program/index.asp

CITIZENSHIP AND IMMIGRATION CANADA. "Transitioning from CIC's Host Brand to Community Connections under CIC's Modernized Approach to Settlement Program"

wiki.settlementatwork.org/wiki/CIC_-_Transitioning_from_CIC%E2%80%99s_Host_Brand_to_Community_Connections_under_CIC%E2%80%99s_Modernized_Approach_to_Settlement_Program

atwork.settlement.org/downloads/atwork/ENG_CC_Communique_Feb_2011.docx

JOHN BILES & LARA WINNEMORE. Canada's Two-Way Street Integration Model Without Its Stains, Strains and Growing Pains in Canadian Diversity/Diversité canadienne. Vol. 5, No.1 (Winter 2006).

LEGER MARKETING for the Association for Canadian Studies," Survey of Immigrants" February 2013

Social Integration: Approaches and Issues: United Nations Research Institute for Social Development: UNRISD Briefing Paper No. 1, World Summit for Social Development March 1994, www.unrisd.org/80256B-3C005BCCF9/%28httpAuxPages%29/510920DA18B35A6880256B-65004C6A7B/$file/bp1.pdf

ÉTABLIR DES CONTACTS : AJOUTER DES INTERSECTIONS À LA « VOIE À DOUBLE SENS » DU MODÈLE CANADIEN D'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

Jack Jedwab est présentement le président de l'association d'études canadiennes (l'AEC). De 1994 à 1998, il a été directeur général du chapitre québécois du Congrès juif canadien. M. Jedwab possède un doctorat en histoire québécoise de l'Université Concordia. De 1999 à 2002, il a donné un cours intitulé *Canada's Official Language Minorities: History and Demography* à l'Institut des études canadiennes de McGill et de 1989 à 1996, à titre de professeur adjoint au département de sociologie de McGill. Il est l'auteur de nombreux essais qui ont été publiés dans des ouvrages, des revues scientifiques et des journaux.

Depuis les années 1990, la réussite du processus d'intégration est de plus en plus étroitement liée à une association efficace entre la société d'accueil et les nouveaux arrivants. Lorsqu'il s'agit de l'intégration des immigrants, certains observateurs canadiens ont décrit ce partenariat comme une « voie à double sens », ce qui implique le partage de certains rôles et responsabilités entre la société d'accueil et les nouveaux arrivants. En ce sens, la métaphore de la rue nous invite à visualiser une certaine rencontre initiale au milieu entre la société d'accueil et le nouvel arrivant qui se transforme lorsque le nouvel arrivant se rapproche de plus en plus du côté de la société d'accueil. Certains analystes croient que c'est l'utilisation du cadre conceptuel de la « voie à double sens » qui différencie la façon que le Canada gère l'immigration et la diversité des autres approches qui sont mises en œuvre dans d'autres sociétés d'accueil. Par souci de justesse, il faut noter que certains autres pays utilisent ce même concept pour aborder l'intégration des immigrants.

Qualifiant le modèle choisi par le Canada pour aborder l'intégration des immigrants comme ne favorisant ni la ségrégation ni l'assimilation, Biles et Winnimore affirment que ce processus est le mieux compris comme étant un continuum qui part de la sélection initiale et se continue par l'établissement et l'adaptation pour se terminer par l'obtention formelle de la citoyenneté. Cela fait près de dix ans que leur essai a été publié, mais il demeure l'un des travaux majeurs tentant de préciser ce que l'on entend par modèle d'intégration par « voie à double sens ». Cette « voie à double sens » n'est cependant pas sans son lot de défis conceptuels — notamment, l'idée sous-jacente de l'intégration sociale. Au courant de la dernière décennie, les programmes de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) érigés sur le principe de « voie à double sens » ont considérablement augmenté dans leurs nombres et leur portée.

À l'instar de plusieurs autres métaphores, celle de la « voie à double sens » nécessite que certaines suppositions et/ou généralisations soient faites au sujet des immigrants et des non-immigrants. Étant donné la diversité de ces deux groupes, conceptualiser la rue comme un endroit où se rencontre l'immigrant et le non-immigrant peut être assez problématique. En effet, alors que tous les nouveaux arrivants sont des immigrants, ce ne sont pas tous les immigrants qui sont des nouveaux arrivants. En poussant cette métaphore de la rue plus loin, la quantité de temps dont un immigrant a besoin pour croiser cette rue peut varier considérablement

et ceci n'est pas nécessairement déterminé par la quantité de temps que le nouvel arrivant est au pays. En d'autres mots, cela peut prendre cinq ans à certains immigrants pour traverser cette rue alors que d'autres qui sont au Canada depuis une décennie entendent toujours le feu vert. En effet, dans certains cas, certains immigrants nés au Canada se retrouvent de l'« autre » côté de la rue. Par conséquent, pour tenir compte de ces réalités, certains observateurs parlent maintenant d'une « voie à multiple sens ». Cette façon de concevoir la rue permet à ce qu'on prend en compte l'interaction des nouveaux arrivants avec d'autres nouveaux arrivants, et non seulement des interactions entre les nouveaux arrivants et les individus nés au pays.

Alors qu'ils descendent dans la rue chacun de leur côté, nous devons considérer de plus près les connaissances et perceptions des immigrants et des non-immigrants à propos du Canada, en ayant à l'esprit qu'il faut modifier certaines généralisations erronées. L'article suivant passe en revue les défis conceptuels et pratiques liés à la notion de l'intégration des immigrants comme étant une « voie à double sens ». Nous allons réfléchir aux zones de convergences et de divergences dans les opinions des immigrants et des non-immigrants sur les sujets qui façonnent conceptuellement la notion de « voie à double sens ».

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE : LE PROGRAMME D'ACCUEIL

Cette façon de concevoir l'intégration comme une « voie à double sens » souligne le caractère réciproque de l'interaction entre le nouvel arrivant et la société d'accueil. C'est par l'engagement économique et social de chacune des parties, des immigrants d'une part, y compris des minorités, et de la société d'accueil d'autre part, que le bien-être de la société au grand complet est favorisé. La performance économique des nouveaux arrivants dépend souvent des décisions et des actions prises par la société d'accueil. Les nouveaux arrivants et leurs enfants modifient le paysage culturel et la structure institutionnelle du pays et ont donc une influence sur le débat national autour des identités.

En 2008, CIC a réorganisé ses programmes d'établissement en différents volets en dirigeant une attention particulière dans le développement de réseaux communautaires. Au cœur même de l'approche « voie à double sens », il y a le désir de créer un rapprochement entre les groupes vulnérables et les autres Canadiens, les réseaux de soutien locaux et la culture locale. Idéalement des occasions ont été créées afin de favoriser l'établissement d'interactions entre différentes cultures dans les communautés locales.

Les nouveaux arrivants viennent au pays avec différents bagages culturels et donc leurs besoins sont très variés. Le principe d'accommodation et de responsabilité mutuelle du processus d'intégration entre les nouveaux arrivants et les autres Canadiens est peut-être le mieux pris en compte par le Programme d'accueil de CIC. Ce programme est probablement le meilleur exemple de comment ce modèle de « voie à double sens » passe de la théorie à la pratique. Selon le Centre catholique pour les immigrants d'Ottawa, le Programme d'accueil aide les immigrants à s'ajuster à leur vie au Canada en approfondissant leurs connaissances au sujet des valeurs canadiennes, des traditions, des ressources communautaires, des loisirs, en offrant une formation linguistique et une aide à la recherche d'emploi. Les individus, les familles ou le groupe « d'accueil » cherchent à :

- faire la promotion de l'accueil des nouveaux immigrants au Canada et faciliter cet accueil;
- sensibiliser la communauté dans son ensemble aux besoins des nouveaux immigrants et l'inviter à leur répondre; et
- aider les nouveaux arrivants à se réaliser pleinement dans la société canadienne.

Pour leur part, les avantages que les hôtes tirent du jumelage avec des nouveaux arrivants sont la création de nouvelles amitiés, l'apprentissage de l'appréciation des différences et la découverte de nouvelles cultures. Dans les mots d'un bénévole du programme :

> *« … j'apprends à voir le Canada à travers le regard d'un nouvel arrivant. Cela m'aide à apprécier la vie que nous avons ici, au Canada. »*

Un des principaux avantages du programme pour les nouveaux arrivants est qu'il leur offre l'occasion de s'exprimer dans une langue officielle et de mettre en pratique leurs compétences linguistiques.

Au mois de septembre 2010, CIC a commissionné une évaluation du Programme d'accueil en 2012. La direction générale de CIC responsable du rapport s'est plainte du manque d'information sur les taux de réussite des individus ayant eu accès au programme. Le rapport mentionne qu'un élément principal de la réussite de l'intégration est l'obtention d'un emploi et le développement de réseaux sociaux et professionnels, des éléments qui sont cruciaux pour assurer le bien-être et développer un sentiment d'appartenance au pays.

Le Programme d'accueil vise à combler deux besoins essentiels des nouveaux arrivants : le manque de connaissance de la société canadienne; et l'isolement (par la création de réseaux sociaux et le développement des compétences linguistiques). Il est écrit dans le rapport :

> *« … le Programme adopte une approche singulière en se fondant sur le modèle d'un échange bidirectionnel entre les nouveaux arrivants et les Canadiens afin d'appuyer l'établissement et l'adaptation, de créer et d'utiliser des réseaux et enfin de faciliter l'apprentissage et l'acceptation à la fois chez les nouveaux arrivants et chez les Canadiens. »*

Une gamme de réponses ouvertes a été fournie par les clients lorsqu'ils ont été interrogés à propos des raisons de leur participation au Programme d'accueil. Comme le tableau ci-dessous le démontre, les deux raisons principales de prendre part au Programme mentionnées par les clients étaient : *1)* afin d'améliorer leurs compétences en anglais et/ou en français et *2)* afin d'interagir avec d'autres Canadiens.

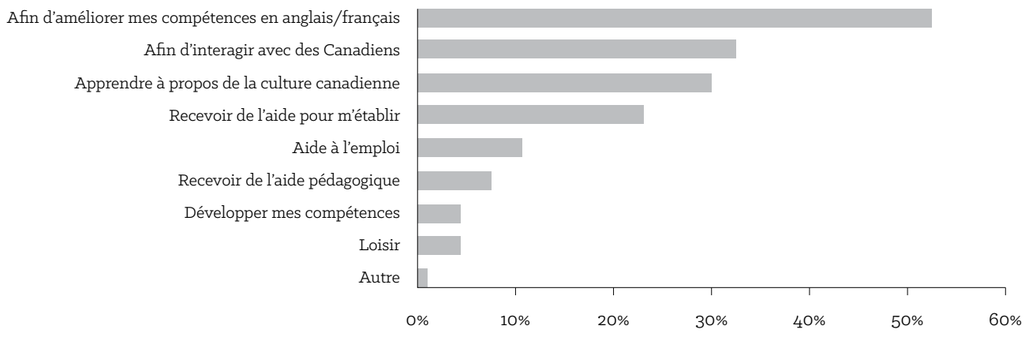
Puisque près de trois participants sur quatre signalent que leur source de motivation principale pour participer au Programme a été l'amélioration de leurs compétences linguistiques, ce programme est considéré par nombreux participants comme étant une occasion permettant de pratiquer la langue qui est complémentaire ou une alternative aux cours de langues formels. Le Programme a été une réussite puisqu'il a permis aux clients et aux bénévoles d'élargir leurs cercles sociaux, et nous sommes portés à croire que ces contacts ont été maintenus même lorsque le Programme a pris fin.

En établissant un rapport personnel avec un bénévole du Programme, les nouveaux arrivants ont développé leur confiance en soi et leurs capacités de gérer des situations qui leurs ne sont pas familières auxquelles ils sont confrontés dans leur nouveau pays. Alors que ce Programme a été initialement conçu comme programme jumelant un nouvel arrivant à un Canadien, au cours de ces dix premières années d'existence, la quantité et la variété d'activités de groupe ont considérablement augmenté. De plus en plus d'interactions se produisent entre les nouveaux arrivants sur cette voie à multiples sens. Le rapport conclut qu'un modèle d'échanges multiples (« voie à sens multiples ») pourrait favoriser un plus grand apprentissage interculturel puisque les nouveaux arrivants et les bénévoles seraient mis en contact avec d'autres nouveaux arrivants (qui ont différentes origines culturelles). Le résultat a été que moins de relations individuelles se sont établies entre les nouveaux arrivants et les Canadiens de longue date. Nous recommandons que plus de recherches soient menées afin d'examiner plus en profondeur les avantages et les inconvénients associés aux différentes approches.

Puisque le rapport conclut qu'il est difficile de mesurer les résultats du « jumelage visant la création de nouvelles amitiés », le financement de ce volet du Programme d'accueil a été suspendu par CIC. En fait, l'étiquette « accueil » ne sera plus utilisée pour décrire les activités financées par CIC sous le volet Connexions communautaires du programme. Le jumelage individuel ou de groupe ayant pour objectif la création d'amitiés n'est plus considéré comme une priorité de CIC et l'accent qui a été mis sur les jumelages individuels a été réorienté vers le jumelage par groupes, l'objectif de ceci étant d'utiliser les ressources de façon à rejoindre un maximum de nouveaux arrivants. Il était cru que cette réorientation allait permettre de mieux mesurer la réussite des nouveaux arrivants ayant participé au programme. CIC continue de soutenir le développement de contacts « significatifs » entre les nouveaux arrivants et la société canadienne qui sont propices au développement d'un sentiment d'appartenance chez les nouveaux arrivants et qui permettent aux communautés de mieux comprendre les difficultés auxquelles font face les nouveaux arrivants et leurs contributions à la société canadienne.

Les activités spécifiques qui allaient continuer à être financées ont été décrites comme suit :

FIGURE 1 : LES RAISONS DONNÉES PAR LES NOUVEAUX ARRIVANTS POUR PARTICIPER AU PROGRAMME D'ACCUEIL



Source: Sondage auprès des clients (n=80)

« mentorat culturel et/ou professionnel (tant individuel qu'en groupe); occasions d'interaction à voies multiples et de sensibilisation transculturelle, réseautage social, cercles de conversation et activités/séances de groupe; autres types de liens avec la communauté (p. ex. établir des liens entre les parents qui ont de jeunes enfants et des réseaux de développement des jeunes enfants, établir des liens entre les aînés et des réseaux d'aînés) » (CIC, 2011)

CIC a déclaré que « la voie à double sens » exige que des accommodements et des ajustements soient réalisés par les deux parties (c.-à-d. par les nouveaux arrivants et les Canadiens), et en plus d'aider les immigrants à se familiariser aux valeurs canadiennes (aux coutumes, droits et devoirs), ce programme vise à aider les Canadiens à mieux comprendre les différentes origines culturelles des nouveaux arrivants. Les réseaux sociaux que les nouveaux arrivants se créent sont un facteur important de leur développement économique. Déterminer si l'élargissement des réseaux sociaux augmente la prospérité économique d'un individu est un rapport qui mérite d'être étudié plus en profondeur par les chercheurs. Sous-tendant l'aspect non économique du modèle de « la voie à double sens » se trouve la question de l'intégration sociale. Plusieurs partisans du modèle de la « voie à double sens » estiment que l'interaction est la clef du succès de l'intégration sociale.

Un document de réflexion sur l'intégration sociale publié par les Nations Unies en 1994 décrit l'intégration sociale comme étant « … une idée complexe qui signifie différentes choses à personnes différentes. » Pour certains, l'intégration sociale est un résultat positif que l'on devrait viser à atteindre et implique une égalité des chances et des droits égaux pour tous les êtres humains. Dans ce sens, devenir plus intégré signifie améliorer ses chances de réussite dans la vie. Toutefois, pour d'autres, devenir plus intégré peut évoquer l'idée de l'imposition d'une conformité non désirée.

Le concept de l'intégration sociale est souvent associé à une façon de concevoir le monde qui est commune à plusieurs individus et/ou le partage d'un ensemble de valeurs, de normes et de croyances dans un contexte national.

Lorsque questionnés sur leur façon de définir le concept de « la voie à double sens », des éléments de l'intégration sociale ressortent des propos de plusieurs experts. VanderPlaat se concentre sur l'égalité des chances, le multiculturalisme, un respect pour la diversité, le respect des droits de l'homme et la citoyenneté mondiale. Rajulton parle de tolérance, d'acceptation sociale et d'ouverture en tant que facteurs principaux de l'acceptation des autres qui sont « différents de nous » et il ajoute que ceci devrait s'appliquer à tous les Canadiens et non pas uniquement aux immigrants. Germain et Bilodeau parlent des normes et des façons de réglementer la vie de groupe afin de faciliter l'engagement des nouveaux arrivants dans les activités sociales, culturelles, communautaires, économiques et politiques de la société.

En discutant du rôle des nouveaux arrivants, Winter souligne l'importance d'apprendre la langue officielle, d'acquérir des connaissances à propos des cultures, de l'héritage, des traditions canadiennes et des relations historiques entre les Français, les Anglais, les Autochtones et les autres collectivités. En ce qui concerne le rôle des non-immigrants, elle souligne l'importance d'offrir un accès et des chances égales aux nouveaux arrivants sur le plan économique, culturel et social et l'importance de leur venir en aide lors de leur établissement. John Berry définit notre objectif comme étant l'adaptation et l'acceptation mutuelle, ce qui se produit par l'apprentissage de la langue et la participation communautaire. Soroka croit également que l'acquisition de la langue est une priorité pour les nouveaux arrivants, de même que la participation sur le marché de l'emploi et la participation politique. Idéalement, pour ce qui en est de la prise de certaines mesures, nous devrions tenter de déterminer si la participation politique des immigrants, y compris leur participation au scrutin et auprès d'organismes communautaires, se situe environ aux mêmes niveaux que pour les non-immigrants.

Armony écrit qu'« une idée répandue à propos des « responsabilités des immigrants » envers leur pays d'adoption est qu'ils devraient adhérer à nos « valeurs communes ». Il propose qu'une telle notion renforce deux idées erronées : *a)* que les immigrants emmènent au pays des valeurs souvent « étrangères » (voire incompatibles), contrairement aux Canadiens nés au pays qui soutiennent indéfectiblement les « bonnes » valeurs; *b)* l'adhérence est conçue comme étant un choix raisonnable (un individu peut adopter et rejeter des valeurs comme bon lui semble), mais l'idée qu'il existe une gamme de « valeurs fondamentales » qui « nous lient ensemble » en est une qui est fortement ancrée dans l'émotion, habituellement suscitant ou insinuant du patriotisme à l'immigrant.

Dans les lignes suivantes, nous allons considérer un sondage national détaillé (ayant un suréchantillon d'immigrants) qui nous permet d'avoir un certain aperçu des plusieurs enjeux qui sous-tendent la dimension de l'intégration sociale du modèle de « voie à double sens ». Le sondage a été mené en février 2013 par Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes. Comme nous le démontre le tableau ci-dessous, il y a peu de différence entre le degré auquel les immigrants et les non-immigrants croient que les valeurs canadiennes sont similaires aux leurs. Même la cohorte composée d'immigrants récents que la moyenne nationale d'affirmer que leurs valeurs sont similaires aux valeurs canadiennes.

Lorsque questionnés à savoir s'ils interagissent avec des individus ayant des origines ethniques différentes des leurs, c'est les immigrants les plus récents qui sont les plus nombreux à signaler avoir de telles interactions. C'est paradoxalement les immigrants qui sont établis au pays depuis plus longtemps

TABLEAU 1 : LES VALEURS PRÉSENTES DANS LA SOCIÉTÉ CANADIENNE SONT SIMILAIRES AUX MIENNES

	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada	< 5 ans	5-10 ans	11-20 ans	+ 20 ans
NET en accord	62 %	60 %	69 %	65 %	64 %	70 %	71 %
Fortement en accord	13 %	11 %	19 %	26 %	18 %	24 %	17 %
Plutôt en accord	50 %	50 %	50 %	39 %	46 %	46 %	53 %
NET en désaccord	28 %	30 %	22 %	26 %	33 %	16 %	20 %
Plutôt en désaccord	21 %	23 %	18 %	21 %	20 %	15 %	18 %
Fortement en désaccord	6 %	7 %	4 %	5 %	13 %	1 %	2 %
Je ne sais pas	9 %	9 %	9 %	8 %	2 %	13 %	9 %
Je préfère ne pas répondre	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %	0 %

Source: Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, « Sondage auprès des immigrants », février 2013

TABLEAU 2 : J'AI PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS AVEC DES INDIVIDUS AYANT DES ORIGINES ETHNIQUES DIFFÉRENTES DE LA MIENNE.

	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada	< 5 ans	5-10 ans	11-20 ans	+ 20 ans
NET OUI	33 %	33 %	33 %	42 %	34 %	44 %	27 %
Souvent	9 %	9 %	10 %	12 %	4 %	25 %	5 %
Occasionnellement	24 %	24 %	23 %	30 %	30 %	19 %	22 %
NET NON	62 %	62 %	62 %	53 %	65 %	53 %	67 %
Rarement	25 %	24 %	29 %	19 %	38 %	19 %	31 %
Jamais	37 %	39 %	33 %	34 %	26 %	33 %	36 %
Je ne sais pas	4 %	4 %	4 %	5 %	1 %	3 %	6 %
Je préfère ne pas répondre	1 %	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %

Source: Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, « Sondage auprès des immigrants », février 2013

TABLEAU 3 : LA RELATION ENTRE LES IMMIGRANTS ET LES NON-IMMIGRANTS

	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada	< 5 ans	5-10 ans	11-20 ans	+ 20 ans
NET Positive	65 %	63 %	72 %	79 %	80 %	64 %	71 %
Très positive	13 %	11 %	20 %	24 %	26 %	15 %	19 %
Plutôt positive	52 %	52 %	52 %	55 %	54 %	49 %	52 %
NET négative	27 %	28 %	24 %	16 %	14 %	35 %	24 %
Plutôt négative	24 %	24 %	22 %	13 %	12 %	34 %	21 %
Très négative	4 %	4 %	2 %	2 %	2 %	1 %	3 %
Je préfère ne pas répondre	8 %	9 %	4 %	5 %	7 %	1 %	5 %

Source: Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, « Sondage auprès des immigrants », février 2013

qui sont les moins nombreux à signaler qu'ils participent à des activités avec des individus ayant des origines ethniques différentes des leurs.

Les immigrants récents sont plus nombreux que les immigrés établis au pays depuis plus longtemps à considérer que les relations entre les immigrants et les non-immigrants sont positives. Les réponses données par ces immigrants qui sont établis au le pays depuis plus de dix ans sont similaires aux réponses offertes par la population d'individus nés au Canada.

En ce qui concerne les préoccupations d'ordre économique et culturel des immigrants et des non-immigrants, les immigrants qui sont établis au Canada depuis moins de vingt ans ressentent beaucoup plus d'inquiétudes que le Canadien moyen par rapport à leur situation économique. Les immigrants établis au Canada depuis moins de dix ans sont également légèrement plus inquiets par la perte de leur culture. En ce qui concerne le degré auquel les Canadiens croient que leurs croyances ne sont pas acceptées par la majorité, ce sentiment est légèrement plus prévalent parmi les immigrants qui sont au pays depuis moins de cinq ans.

TABLEAU 4

Net inquiet	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada	< 5 ans	5-10 ans	11-20 ans	+ 20 ans
Votre situation économique	57 %	56 %	62 %	68 %	80 %	68 %	53 %
Perdre votre emploi	37 %	36 %	43 %	70 %	65 %	51 %	29 %
Perdre votre culture	39 %	40 %	36 %	48 %	52 %	33 %	31 %
Vos croyances ne sont pas acceptées par la majorité	26 %	26 %	24 %	42 %	33 %	30 %	17 %

Source: Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, « Sondage auprès des immigrants », février 2013

TABLEAU 5

Attaché au Canada	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada	< 5 ans	5-10 ans	11-20 ans	+ 20 ans
NET attaché	90 %	89 %	93 %	90 %	88 %	88 %	96 %
Très attaché	67 %	68 %	63 %	52 %	38 %	68 %	71 %
Un peu attaché	23 %	21 %	30 %	38 %	50 %	20 %	25 %
NET pas attaché	10 %	10 %	7 %	10 %	12 %	12 %	4 %
Pas très attaché	7 %	7 %	7 %	8 %	9 %	11 %	4 %
Pas attaché du tout	2 %	3 %	1 %	2 %	3 %	0 %	0 %
Je préfère ne pas répondre	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %	0 %

Source: Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, « Sondage auprès des immigrants », février 2013

Le degré d'attachement envers le Canada et l'identification avec le pays sont souvent considérés comme des dimensions importantes de l'intégration sociale. Comme nous pouvons le remarquer dans le tableau suivant, le degré d'attachement pour les individus nés au Canada et ceux nés à l'étranger sont plutôt similaires indépendamment du nombre d'années que l'individu est au Canada. Une différence notable est que les immigrants qui se disent très attaché au pays sont ceux qui sont au pays depuis plus de dix ans.

TABLEAU 6

	Immigrants total	<5 ans	5-10 ans	11-20 ans	+ 20 ans
… uniquement Canadien	17 %	4 %	5 %	14 %	23 %
… Canadien d'abord, mais également mon pays d'origine/patrie	32 %	22 %	13 %	34 %	40 %
… Canadien et mon pays d'origine/patrie dans une mesure égale	24 %	22 %	53 %	23 %	14 %
… de mon pays d'origine/patrie d'abord, mais également Canadien	20 %	27 %	13 %	22 %	21 %
… de mon pays d'origine/patrie uniquement	2 %	19 %	6 %	1 %	1 %
Je ne sais pas	3 %	5 %	5 %	6 %	0 %
Je préfère ne pas répondre	1 %	2 %	6 %	0 %	0 %

Source: Leger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, « Sondage auprès des immigrants », février 2013

Pour ce qui en est de l'identification des immigrants au Canada et à leurs pays d'origine, le tableau ci-dessous démontre que les liens envers le pays d'origine semblent passer à travers une période de transition pendant laquelle ils s'affaiblissent un petit peu plus à chaque tranche de cinq ans. Une majorité d'immigrants établis au Canada entre cinq et dix ans affirment s'identifier au Canada et à leur pays d'origine à un degré comparable.

CONCLUSION : AJOUTER DE NOUVELLES VOIES

Les défis auxquels sont confrontés les immigrants durant le processus d'adaptation à leur nouvelle société varient considérablement. Prendre part activement à une société nécessite une compréhension des règles et des normes qui régissent cette société. Le manque d'informations précises et détaillées mis à la disposition des immigrants éventuels est considéré comme un obstacle à la réussite de leur intégration sur le marché du travail et dans la société canadienne. Les observateurs ont souligné l'importance d'informer les nouveaux arrivants potentiels au sujet de la vie au Canada avant leur arrivée au pays. Bien que ces connaissances puissent être acquises avant et après l'arrivée dans des salles de classe et par le biais de documents publiés, rien ne peut remplacer les interactions personnelles et informelles. Mais la meilleure façon d'évaluer la réussite véritable du programme d'intégration est sur le terrain. C'est le modèle de la « voie à double sens » qui nous permet d'observer si l'approche canadienne envers l'intégration constitue un partenariat menant au succès.

Le concept de « voie à double sens » de l'intégration des immigrants souligne de façon très juste l'interdépendance du nouvel arrivant, des minorités et de la société au complet qui se développe dans les pays accueillants des immigrants. L'intégration économique, sociale et culturelle des nouveaux arrivants a un effet sur le bien-être économique général, la culture au sens plus large et l'identité sociale. La réussite de l'intégration exige qu'alors que les immigrants, y compris les minorités, s'ajustent à leur nouvelle société, la société d'accueil s'adapte également à la présence immigrante, une présence qui est en continuelle évolution. Tirer des avantages de l'immigration dépend souvent de la participation directe et indirecte de la société d'accueil lors du processus d'ajustement.

Et ce processus est à son tour dépendant d'une meilleure sensibilisation aux besoins des immigrants. Lorsqu'il s'agit de nouveaux arrivants, il n'y a pas d'approche unique puisque les niveaux de connaissances et d'expériences qu'ils possèdent lors de leurs arrivées peuvent grandement varier. Il n'existe également pas de consensus autour de ce que les immigrants devraient connaître à propos du Canada pour ce qui en est de la dimension sociale de l'intégration. En considérant les données présentées plus haut, il ne semble pas y avoir d'écart apparent entre les immigrants et les non-immigrants pour ce qui en est de leurs perceptions à propos des valeurs canadiennes. Pour ce qui en est de l'attachement envers le Canada, les écarts ne semblent pas suggérer qu'il y ait de problème particulier dans ce domaine. Les plus grandes inquiétudes rapportées par les nouveaux arrivants sont de nature économique (bien que les nouveaux arrivants craignent également de perdre leur culture). Le réseautage qui se produit lors de l'interaction entre les nouveaux arrivants et leurs hôtes est généralement considéré comme ayant un important effet sur les possibilités s'offrant aux nouveaux arrivants. Nous devons mener plus de recherche afin de mieux évaluer les effets de l'interaction entre les nouveaux arrivants et leurs hôtes, et puis des contributions résultant de cette interaction sur le capital social.

En décrivant le caractère réciproque de ce processus, la référence à la société d'accueil semble préférable au non-immigrant dans la dichotomie immigrant/non-immigrant. Les programmes qui jumellent les nouveaux arrivants à des hôtes canadiens (à un individu, un jeune, des familles) sont une forme d'aide importante pour le nouvel arrivant lors de ses activités d'établissement et d'intégration; cette aide est précieuse lors des séances d'orientation, pour la mise en pratique de leurs compétences linguistiques et pour l'élargissement de leurs réseaux économiques et sociaux. Bien que le Programme d'accueil est l'un des programmes d'établissement qui est le plus manifestement articulé autour du concept de « voie à double sens » étant donné l'accent qu'il met sur la création de contacts entre la société d'accueil et les nouveaux arrivants, mobilisant ainsi la participation des Canadiens et des résidents déjà établis au pays dans ce processus, il pourrait en faire un peu plus.

RÉFÉRENCES

ASSOCIATION FOR CANADIAN STUDIES, "Elements of an Integrated Society and Indexing: Ten Experts Weigh In on Meaning and Measures" March 29, 2013, www.acs-aec.ca/pdf/polls/Integration%20Index-final.pdf

CATHOLIC IMMIGRANT SERVICES. Description of the Host-Program (Ottawa) www.cic.ca/services-host-prog-e.php

CITIZENSHIP AND IMMIGRATION CANADA. Evaluation of the Host Program: Evaluation Division Research and Evaluation September 2010, www.cic.gc.ca/english/resources/evaluation/host-program/index.asp

CITIZENSHIP AND IMMIGRATION CANADA. « Transitioning from CIC's Host Brand to Community Connections under CIC's Modernized Approach to Settlement Program »

wiki.settlementatwork.org/wiki/CIC_-_Transitioning_from_CIC%E2%80%99s_Host_Brand_to_Community_Connections_under_CIC%E2%80%99s_Modernized_Approach_to_Settlement_Program

atwork.settlement.org/downloads/atwork/ENG_CC_Communique_Feb_2011.docx

JOHN BILES & LARA WINNEMORE. Canada's Two-Way Street Integration Model Without Its Stains, Strains and Growing Pains in Canadian Diversity/Diversité canadienne. Vol. 5, No.1 (Winter 2006).

LEGER MARKETING for the Association for Canadian Studies,« Survey of Immigrants » February 2013

Social Integration: Approaches and Issues: United Nations Research Institute for Social Development: UNRISD Briefing Paper No. 1, World Summit for Social Development March 1994, www.unrisd.org/80256B3C005BCCF9/%28httpAuxPages%29/510920DA18B35A6880256B65004C6A7B/$file/bp1.pdf